

Situation des premiers diplômés de BUT MLT de l'IUT Lumière

1

A la fin des années 1990, les départements des spécialités QLIO et GLT (aujourd'hui MLT), en manque de candidats au plan national, initient les premières enquêtes relatives au devenir des diplômés. Lors de la généralisation de l'évaluation à tous les IUT, un groupe de travail associant responsables de la Direction de l'Enseignement Supérieur, de l'Assemblée des Directeurs d'IUT et du Céreq décide d'engager un dispositif d'enquêtes portant cette fois sur l'ensemble des spécialités. Le modèle testé en GLT est déployé et renforcé pour l'occasion, dans le cadre d'une collaboration entre la DES et l'ADIUT. La Direction de l'IUT Lumière et le Département MLT contribuent à la mise en place et à la gestion du dispositif. Dès l'année suivante, devant le succès de la démarche, le Comité de suivi des licences professionnelles décide de son extension aux premiers diplômés issus de cette nouvelle formation. Par la suite, le relais sera pris par la nouvelle Sous-direction des systèmes d'information et des études statistiques (SIES) qui se chargera d'organiser et d'exploiter les résultats des enquêtes adressées aux diplômés de licences professionnelles et de masters. Les enquêtes sur le devenir des diplômés de DUT seront quant à elles maintenues jusqu'à cette année dans le cadre de la fructueuse collaboration établie entre la DGESIP et l'ADIUT. Toutes ces enquêtes relatives aux trajectoires des diplômés vont toutefois se trouver confrontées à la même difficulté : un affaiblissement progressif des taux de retour, et ce malgré les moyens significatifs souvent mis en œuvre pour relancer les principaux intéressés. C'est ce qui a conduit la SIES à déployer progressivement le nouveau dispositif Inser-sup. Ce dispositif vise à permettre la production et la diffusion de données sur l'insertion professionnelle des sortants de l'enseignement supérieur. Le dispositif Inser-sup¹ repose sur l'appariement « *de plusieurs fichiers administratifs sur le suivi des étudiants et d'un extrait du fichier des déclarations sociales nominatives (DSN) mensuelles fournies par la direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (Dares) du ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion et de l'Insee. Les données produites permettent de mesurer l'insertion professionnelles à 6, 12, 18, 24 et 30 mois après la diplomation et de la qualifier. L'insertion est mesurée chaque année à partir des DSN de juin (pour l'insertion à 12 et 24 mois) et de décembre (pour l'insertion à 6, 18 et 30 mois). Compte-tenu des dates de diplomation qui s'étalent de juin à la fin de l'année, l'insertion à 6 mois correspond à une commodité de langage. Les données permettent également de mesurer la distribution des rémunérations à 12, 18, 24 et 30 mois après la diplomation. La rémunération exposée est un salaire mensuel net équivalent temps plein calculé à partir de la DSN. La qualification de l'insertion repose sur les données de nature de contrat (CDI, CDD, etc.) et de rémunération, et à terme de profession et catégorie socio professionnelle, secteur d'activité, et quotité de travail* ». En attendant de pouvoir exploiter les

¹ MESR - SIES Systèmes d'information et études statistiques Note méthodologique - Décembre 2023.

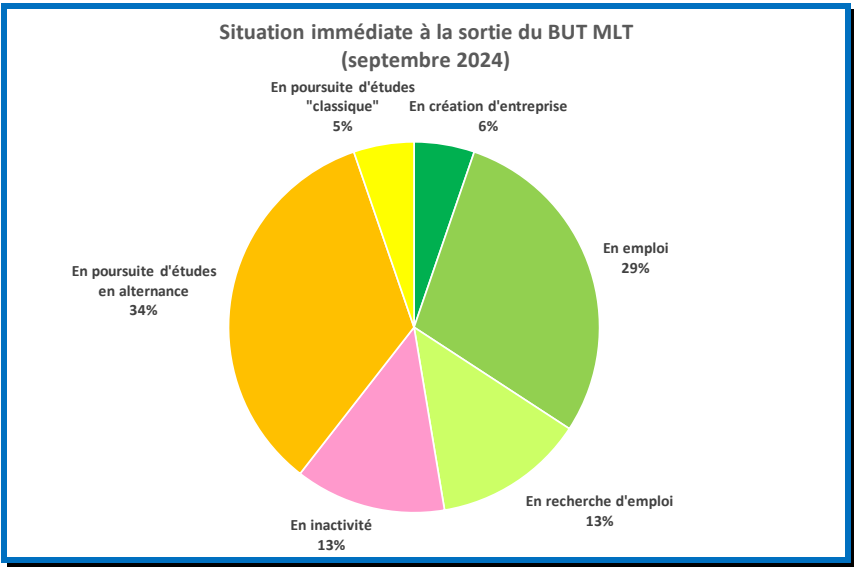
informations proposées par le nouveau dispositif² sur les diplômés de BUT nous avons souhaité réaliser une enquête de sortie relative aux premiers diplômés sortis en septembre dernier.

Un rappel du contexte

Après trois années de mise en place, étape par étape, du BUT MLT, les premiers étudiants sont sortis en septembre 2024. L’IUT Lumière s’est doté, depuis plusieurs années, d’un dispositif se composant d’une dizaine d’enquêtes qui accompagnent nos étudiants tout au long de leur formation (enquête de satisfaction sur le stage de rentrée commun à toutes les spécialités, enquêtes de satisfaction semestrielles, enquête post-stage...). La dernière de ces enquêtes concerne la situation immédiate à la sortie du diplôme. C’est cette enquête que nous avons explorée pour l’occasion.

Les premiers constats à la sortie du BUT

En septembre dernier, les situations de 39 étudiantes et étudiants ont été examinées en jury de semestre 6. Un seul étudiant n’a pas validé le BUT à cette occasion mais a été autorisé à redoubler. Sur les 38 étudiantes et étudiants diplômés, 32 ont répondu à l’enquête de sortie. Nos services ont fait le nécessaire pour disposer des informations relatives aux 6 étudiants absents au moment de l’administration des questionnaires. Le diagramme qui suit illustre les principales situations observées. Le tableau qui le complète précise les effectifs concernés.



Source : Enquête de sortie - Système d'information de l’IUT Lumière

Situation immédiate à la sortie du diplôme (septembre 2024)	Diplômés	Fréquences
En création d'entreprise	2	5,3
En emploi	11	28,9
En recherche d'emploi	5	13,2
En inactivité	5	13,2
En poursuite d'études en alternance	13	34,2
En poursuite d'études "classique"	2	5,3
Total	38	100,0

Source : Enquête de sortie - Système d'information de l’IUT Lumière

² Les premières données issues du dispositif Inserup et disponibles en Open Data concernent pour le moment les diplômés de 2019.

Les diplômés en emploi

11 étudiants et étudiantes étaient en emploi ou sur le point de signer un contrat au moment de l'enquête. Le tableau ci-dessous permet de constater que toutes les entreprises ont une activité principale en lien avec le transport ou la logistique.

Entreprise	Code NAF	Activité principale
SIVALP BP	16.10A	Sciage et rabotage du bois, hors imprégnation
SETRA ALVI	38.11Z	Collecte des déchets non dangereux
PROMOCASH	46.39B	Commerce de gros (commerce interentreprises) alimentaire non spécialisé
DASCHER	49.41A	Transports routiers de fret interurbains
XPO Logistics Europe	49.41A	Transports routiers de fret interurbains
STG Lyon Sud Logistique	49.41B	Transports routiers de fret de proximité
Minoterie du Sornin	49.41B	Transports routiers de fret de proximité
TORELLO Trasporti	49.41A	Transports routiers de fret interurbains
ASTR'IN Transport & Logistic	52.10B	Entreposage et stockage non frigorifique
QUALITAIR & SEA DIMOTRANS GROUP	52.29B	Affrètement et organisation des transports
LOGFRET	52.29B	Affrètement et organisation des transports

Source : Enquête de sortie - Système d'information de l'IUT Lumière et Codes NAF INSEE

9 étudiants ou étudiantes étaient en CDI, les autres en CDD ou intérim. Le principal service d'affectation concerne l'exploitation qui, rappelons-le, constitue le cœur de cette formation. On trouve sinon des étudiants ou étudiantes au sein d'un service import-export ou un service de douane. Même lorsque l'activité relève du secteur primaire, la personne enquêtée déclare un poste de gestionnaire approvisionnement et ordonnancement...

Les créateurs d'entreprise

Deux diplômés de la promotion se sont lancés au cours de leur BUT dans un projet de création d'entreprise. Cette entreprise, RAILDEAL consiste en une plateforme de référence destinée à mettre en relation des entreprises avec des consultants qualifiés dans la Supply Chain. Ces étudiants ont bénéficié d'un accompagnement dans le cadre du PROGRAMME START de l'Université pour étudier la faisabilité de leur projet et créer leur entreprise.

Les diplômés en recherche d'emploi

Sur les 5 étudiants et étudiantes qui ne disposaient pas d'un emploi au moment de l'obtention de leur BUT, un seul étudiant envisageait de chercher du travail dans un domaine différent de celui correspondant au BUT MLT.

Les diplômés en inactivité

Ce terme d'inactivité est sans doute impropre et demanderait à être qualifié différemment. 5 étudiantes se sont néanmoins déclarées en inactivité. Deux d'entre-elles ont souhaité s'engager sur un projet solidaire à l'international porté par l'ONG Impulso. Prévu sur une année, ce projet repose sur un défi sportif visant à lever 15 000 € de dons tout en parcourant 3 000 km en vélo en Thaïlande. Les fonds récoltés sont destinés à alimenter la finance solidaire en Asie en ayant un impact social sur l'entrepreneuriat féminin. Une autre étudiante a souhaité partir à l'issue de sa formation pour un voyage d'agrément d'une durée de deux mois en Algérie et en Turquie. Une autre étudiante a préparé un séjour à l'étranger qu'elle vient seulement d'entamer et qui, d'une durée de trois mois, lui fera traverser des pays comme l'Indonésie, la Malaisie et le Japon.

Les diplômés en poursuite d'études

Un peu moins de 40% des étudiants ont souhaité poursuivre leurs études, soit 15 étudiants. La très grande majorité des étudiants (13 sur 15 ; 86,7%) ont privilégié une poursuite d'études en alternance, s'inscrivant dans un prolongement avec les deux dernières années de BUT. Sur les 13 étudiants qui poursuivent leurs études par la voie de l'alternance, 12 visent un diplôme de niveau Bac+5 et un de niveau Bac+4. La plupart de ces formations s'inscrivent dans des cursus privés orientés écoles de commerce (IDRAC, BBL, IFAG...) ou des établissements d'enseignement supérieur privés spécialisés en transport et logistique et portés par les branches professionnelles (ISTELI...). Les entreprises d'accueil pour l'alternance sont toutes situées dans les départements du Rhône, de l'Isère, de l'Ain et de la Savoie. Parmi les entreprises d'accueil pour l'alternance on trouve :

Entreprise	Code NAF	Activité principale
Montabert	28.92Z	Fabrication de machines pour l'extraction ou la construction
Conforama	47.59A	Commerce de détail de meubles
Transport des Alpes	49.32Z	Transports de voyageurs par taxis
Transports Alainé	49.41A	Transports routiers de fret interurbains
STEF	52.10A	Entreposage et stockage frigorifique
ITM LAI	52.10A	Entreposage et stockage frigorifique
Geodis	52.29B	Affrètement et organisation des transports
GT Solutions	52.29B	Affrètement et organisation des transports
DGC FRET	52.29B	Affrètement et organisation des transports
DSV Solutions France	52.10B	Entreposage et stockage non frigorifique
CLUB MED	55.20Z	Hébergement touristique et autre hébergement de courte durée

Source : Enquête de sortie - Système d'information de l'IUT Lumière et Codes NAF INSEE

Les postes d'affectation correspondent à des services relevant du transport ou de la logistique (service commercial, service d'exploitation, service transport, service logistique, service d'affrètement...). Interrogés sur leurs missions les diplômés évoquent le management d'équipe, le développement commercial, les projets d'amélioration continue ou la gestion des transports internationaux. La plupart de ces diplômés justifient leur choix par un souci d'obtenir à l'issue de leur formation un meilleur salaire et/ou par la possibilité d'accéder à des fonctions à responsabilités plus importantes.

En ce qui concerne les deux étudiants qui ne se sont pas inscrits dans un cursus en alternance, le premier prépare une licence de pilote de ligne (Airline Transport Pilot Licence - instrument rating - multi engine) poursuivant une orientation évoquée dès son entrée en BUT et menée en parallèle à celui-ci. Quant au second, il s'est expatrié au Québec à l'Université de Laval afin de suivre un MBA en Gestion Internationale, Administration et Gestion des affaires. Il est à noter que cet étudiant, parallèlement à ses nouvelles études, a signé deux contrats de travail à temps partiel (maintenance d'une chaîne hôtelière et animateur au sein d'une association de son université).

Les premiers enseignements relatifs aux diplômés de BUT

Plusieurs constats peuvent être tirés de l'enquête de sortie réalisée auprès des premiers diplômés de BUT :

- la majorité des étudiants n'a pas souhaité poursuivre ses études.
- un tiers des diplômés étaient en emploi dès la sortie soit comme salariés soit comme créateurs d'entreprise, ce dernier point constituant une première pour nous.
- 87% des diplômés qui ont choisi de poursuivre leurs études l'ont fait dans le cadre d'un contrat d'alternance salariée, certains restant dans la même entreprise que pendant leur alternance de troisième année. En outre, les deux étudiants qui n'ont pas privilégié cette voie font, pour le

premier, des études à l'étranger, et pour l'autre une formation très spécifique visant à devenir à terme pilote de ligne.

- Les diplômés, qu'ils aient choisi une insertion rapide ou qu'ils aient préféré prolonger leurs études par la voie de l'alternance, ont tous intégré des entreprises constituant les cibles privilégiées de notre formation comme l'indique les nomenclatures d'activités françaises identifiées. Les postes d'affectation recensées relèvent bien des fonctions classiques du transport ou de la logistique (service commercial, service d'exploitation, service transport, service logistique, service d'affrètement...).
- La part des diplômés en recherche d'emploi était relativement faible, sachant que l'enquête a été réalisée lors du dernier jour de formation.
- La proportion de diplômés s'étant déclarés en inactivité ne peut surprendre. Elle était déjà en hausse pour les dernières promotions de DUT. La durée du BUT ne peut que confirmer le souci de certains diplômés de pouvoir souffler après trois années d'études particulièrement remplies, dont deux en alternance. Les voyages de durée significative pour certains (jusqu'à trois mois) illustrent, au-delà du besoin de faire une pause, un besoin d'ouverture sur d'autres cultures ; ce qu'ils n'ont souvent pas eu l'opportunité de faire pendant deux années d'alternance bien chargées. Le souci de maîtriser davantage la langue anglaise est un motif supplémentaire indiqué par des étudiants dont les profils sont fragiles sur ce point.

Ces différents éléments nous paraissent plutôt encourageants. Nous restons toutefois vigilants sur quelques points.

Il sera intéressant de voir comment ces diplômés évolueront dans leurs trajectoires professionnelles. Pour cela les enquêtes à 6, 18 ou 30 mois constitueront autant d'éclairages utiles. En attendant un déploiement du dispositif Inserup, nous maintiendrons un contact étroit avec ces diplômés, notamment à travers les réseaux sociaux, qui constituent pour nous autant d'opportunités au service de notre projet. Nous les sollicitons à de très nombreuses reprises en cours d'année : auditions des candidats à l'entrée à l'IUT (ils étaient en majorité cette année parmi les professionnels qui ont répondu à notre invitation), présentation de la diversité des environnements professionnels de notre diplôme, participation à des Ressources (cours selon la terminologie de l'approche par compétences déployée en IUT dans le cadre de la réforme de la licence professionnelle) et à la conception et à l'animation des SAÉ, accueil de groupes d'étudiants pour des visites sur sites, accueil de stagiaires et d'alternants, témoignages sur des expériences vécues à l'étranger, etc. On le voit, les occasions de faire appel à eux sont nombreuses et diversifiées.

Pour ce qui est des poursuites d'études, on pourrait se satisfaire d'un taux raisonnable compte tenu des injonctions nationales. On pourrait aussi penser que les choix de nos diplômés confortent le rôle positif qu'a pu avoir l'alternance qui leur a déjà permis de valider un grade de Licence. On pourrait également se réjouir de constater que les entreprises qui les accueillent restent des entreprises correspondant à des partenaires de notre formation. Cependant, nous nous méfions d'un bilan, aussi positif qu'il soit, en raison de ce que nous observons au quotidien. Trop d'étudiants choisissent leur orientation sans nécessairement creuser leur projet autant qu'il l'aurait fallu. Nous observons des phénomènes de grappes fortement encouragés par l'embellie qu'a connu l'apprentissage. Nous notons que la propagation de l'alternance au-delà du grade de Licence tend à tirer les poursuites d'études. Il y a fort à parier que cette tendance se poursuivra à l'avenir. Nous notons également que les formations privées dominent très largement parmi les trajectoires observées, ce qui devrait interpeller les acteurs de l'enseignement supérieur universitaire. Nous sommes parfois très étonnés de constater que des étudiants qui avaient rencontré des difficultés sur le terrain pédagogique sur la fin de leur parcours de BUT, sont recrutés par des formations supérieures à celui-ci. Si les avis réclamés par ces officines consomment énormément de temps à nos équipes qui sont de tailles restreintes, on ne peut pas dire qu'ils influencent réellement les décisions finales. Le bon niveau de nos étudiants dans l'exercice consistant à convaincre les recruteurs de ces formations et leur facilité à trouver des entreprises d'accueil semblent peser bien plus lourdement que leurs performances académiques. Il est vrai que derrière chacun de ces recrutés il y a un financement à la clé pour ces établissements de

formation. Cela pose de réelles questions sur lesquelles nous avons peu d'influence malgré la qualité des accompagnements mis en œuvre tout au long des trois années pour professionnaliser nos étudiants. Ces interrogations ne traduisent ni une opposition de principe à la poursuite d'études ni ne remettent en question l'intérêt de donner leur chance à des jeunes sans se limiter à leurs performances académiques. Ce dernier point nous est d'ailleurs souvent reconnu par les analyses du MESRI concernant la valeur ajoutée des établissements. Encore une fois, lorsque nous découvrons la liste finale des étudiants engagés dans une poursuite d'études, nous ne pouvons nous empêcher d'être surpris par certains choix des établissements qui les recrutent...

Ces constats ne peuvent que nous conforter dans une certaine méfiance vis-à-vis d'un seuil fixé de manière institutionnalisée et qui tend à traduire un taux de poursuites d'études élevé par une insuffisance à préparer la professionnalisation des étudiants. Il existe de nombreux indicateurs permettant de s'assurer que des efforts sont bien déployés dans le sens de cette professionnalisation. Nous concernant, c'est tout le projet de la composante IUT qui a été bâti dans ce sens et ce, dès le recrutement des futurs étudiants que nous organisons de manière paritaire avec des professionnels. Le DAE fournit de très nombreux éléments traduisant les efforts entrepris par notre département pour professionnaliser nos jeunes tout au long des trois années de BUT. Il nous semble néanmoins que ces questions devraient faire l'objet d'une réflexion approfondie au plan national. Quoi que nous fassions, quelque avis de poursuite d'études que nous délivrions lorsque l'on nous sollicite, la décision finale appartiendra toujours à l'étudiant et à la formation qui le recrute à l'issue du BUT, que ce soit pour de bonnes ou de mauvaises raisons. Si un indicateur quantitatif est nécessaire, il serait plus pertinent qu'il mesure le taux d'accueil des étudiants de licences professionnelles dans les formations supérieures. Cela n'empêcherait en aucune manière de s'assurer des efforts mis en œuvre au niveau de la licence professionnelle pour préparer les étudiants à la professionnalisation...